Veu le 2. mars. 1736.

N.b 21.

Programe de l'Academie Royalle de Chirurgie de L'année 1736 = Etablie à Saint Côme à Paris.

Determiner Le Caractere decisif des plaïes faittes par Armes à feû, et les traittements qui L'accompagnent.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE MÉDECINE

Pour determiner le Caractere decisif des plaïes faittes par armes à feû, Il faut avoir Egard à Leurs differences, et à leurs distinctions d'avec les autres, faittes par d'autres Instrumentts.

Les plaïes faitte par armes à feu et leur Caractere distinctif sont bien differentes des autres.

Primo. La premiere difference se tire de l'Instrumment qui les fait, qui ert la balle poussée par la poudre d'une viteze Incroyable; ces sortes de plaïes different des Autres qui sont faittes par d'autres instruments, comme tranchant et Contondant, parceque Celleci sont toujours compliquées de Contusion et de deperdition de substance de la peau.

2°. Excepté que les plaïes d'armes à feû requierent dilatation, au lieu que celles qui sont faittes par instrumment tranchant ne demandent que la reunion.

3°. L'Indication se tire des parties qui s'y trouvent lezées dans le trajet de la balle; et des Corps Etrangers qui y sont fort souvent Entrainés, comme piece de drap, de Linge, d'habit &c. quelquefois quand le coup en tiré de prez, par fois plusieurs balles, en cas elles font plusieurs plaïes, de la grenaille et meme plomb, Empreintes, et brulures de poudre quand on corre une fois les Corps sont tirés de prez.

4°. Il arrive de toutes ces differences autant d'indications à remplir, souvent des fractures aux os avec Esquilles, quelque fois Separés de leur tout et point tout à fait deplacées et Entrainées de côté et d'autre; d'autre fois, elles ne sont point Separées et sont encore attachées à leur Corps et au

Roger 24
carton 2
d. 4
n° 7

periosteé; Souvent l'ouverture du grand vaisseau, ou quelque temps après la blessure, des grandes hemorragies et difficiles à arrester. Ceey n'arrive quelquand il y a quelques gros vaisseaux considerables coupez par la balle, et n'arrivent que rarement quand il n'y a que des veines et des arteriolles coupées

5o Les grandes hemorragies demandent un traitement particulier eu egard à la grandeur du vaisseau, S'il y a des corps etranges, il faut faire ce qui sera possible pour les tirer sans violence, et comme ordinairement ils sont presents de la sortie de la balle, Lorsque le Chirurgien est obligé de dilater les playes il rencontre fort souvent ces mesmes corps etrangers qui se presentent à leur main, en ce cas il en faut faire l'extraction des qu'il n'y a point de violences à faire, et s'il y trouvoit trop de resistence et trop de douleur à faire, il faudroit mieux en differer l'extraction d'un appareil ou deux, Jusqu'a ce que la Suppuration les detache.

On ne doit point s'embarasser trop de la balle s'il elle se trouve perdüe dans les chairs, il vient un temps, qu'elle s'approche, il y a bien memes qui reste fort long temps après les playes guéries, sans que cela porte aucun dommage au blessé, raison pourquoy le Chirurgien ne doit point s'opiniatrer à les tirer à moins qu'elles ne se presentent à sa main.

Ce Cas est different si la balle interessoit l'action et l'usage de quelque organne, en ce Cas la il faudroit essayer de l'extraire, mais d'une maniere douce en prenant toutesfois dans un appareil, ou autre, avec le moins de douleur qu'il seroit possible, le malade ayant assez à souffrir de la blessure sans l'augmenter par la douleur.

6o Il est aussy à remarquer comme je l'ay marqué la balle soit trouvée enclavée dans l'os on ne l'auroit en ce Cas, et il ne faut pas hazarder de tenter de la dedocher pour l'extraire; il faut que le Chirurgien laisse cela à l'oüurage de la nature, qui par la suitte la detachera, et la chassera dehors, comme un corps etranger, avec le plus souvent quelques esquilles d'os, et cela arrive asseurez dans le temps des Exfoliations, quelquefois plutost, et d'autre fois plus tard.

6.° Pour ce qui regarde les Hemorragies, elles ne sont ordinairement point grandes dans le commencement de la blesure, il n'y a que quand il se trouve un gros vaisseau de blessé qu'elles sont à craindre; Mais vers le Cinq, ou sixiesme Jour qui est le temps à peu prez des suppurations, le Chirurgien se doit tenir sur ses gardes en ce cas, et être muni de ce qui convient pour arreter le sang, soit par astringents, Cauteres actuels, ou ligatures du vaisseau autrement le blessé perdroit la vie sans le secours de l'amputation du membre si la blesseure est dans le cas.

La raison pourquoy les Hemorragies ne sont point grandes aux playes d'armes à feu, et ne paroissent pas dans les premiers appareils, ce n'est pas comme certains Chirurgiens l'ont crû à cause que la balle Cautérise les vaisseaux, c'est une absurdité de le croire, cette balle qui fait la playe n'est pas chaude, ny brulante pour operer cet effet, tant s'en faut, mais parceque sa vitesse et sa rotondité elle froisse et coupe tous les fibres des chairs et les membranes, les unes sur les autres, en les repliants. Ces mesmes fibres bouchent les vaisseaux qui se trouvent blessés, voy la à mon sens ce qui retient l'Hemorragie et qui la fait differer de paroistre, jusqu'à ce que ces mêmes fibres reprennent leur ressort se deploye et se redresse, en ce cas ceux qui bouchent le vaisseau ouvert le laisse en liberté, et de la est occasionné l'Hemorragie; f

+ Tranchant. Il n'en est pas de mesme des playes faittes par instrument +le premier accident qui arrive c'est l'Hemorragie, qui donne l'indication au Chirurgien de mettre l'arreté et d'y apporter ses soings. voy la ce que j'ay à dire sur le Caractere decisif des playes d'armes à feu, sur leur distinction, et leur differences; voyons presentement ce qu'il convient pour leur traittement, et les Remedes que l'on doit y apporter, pour parvenir à leur guerison radicalle.

" Pour ce qui est des corps etrangers, il sera bon de rapporter
" icy quelque observation arrivée en pareil cas, en voicy icy
" une citée; il arriva au Cavallier du Regiment de Conaque
" apres la bataille de Fleurus qui receu un coup de fusil dans
" la partie charnue de la cuisse, qui en fut considerablement

" encorre bien que la balle n'avoit traversé que le corps des
" muscles, sans interesser ny l'os, ni vaisseau considerable; —
" Cette enflure ne produisit pendant un temps qu'une ——
" suppuration imparfaitte, qui etoit des serosités jaunatres, —
" et a la fin qui devinrent grumeleuses, ce qui fit craindre que
" cette playe ne degenerât en fistule; cela donna occasion
" de chercher avec la sonde dans la playe s'on n'y rencontreroit
" point quelque corps etrange qui donnant occasion à la —
" douleur, et a la mauvaise suppuration, qui etoit tous les jours
" si abondente que le blessé au bout d'un mois, etoit prest —
" de tomber dans le marasme. Comme j'etois chargé de
" ce blessé sous la direction de Monsieur de Gefriere
" inspecteur General des hopitaux de l'armée de Flandre
" et de Pinay sous Charlemont: à force de chercher je ——
" rencontray avec ma sonde un petit craquement qui —
" me fit croire qu'il y avoit quelque corps etranger de
" mesler dans le corps des muscles de cette playe, c'etoit
" environ le trente cinquiesme jour de la blessure, que
" j'apperceut à la faveur de ma sonde un corps dur, que je
" tiray apres avoir dilaté la playe (avec mes petites ——
" pincettes) je fus surpris de trouver un morceau de verre
" triangulaire de la largeur de l'ongle du petit doigt —
" que je serray soigneusement pour faire voir à notre
" inspecteur dans sa visitte.

" Je ne m'entretint pas la, car je voulut voir sur le champ
× si je developperois le vray, ce qui m'obligea de demander au
× blessé par quelle aventure il croyoit que ce Corps —
× etrangé luy fût entré dans la Cuisse dans le moment —
× il me dit qu'il n'en savoit rien, mais n'etant fait —
× representer son just'au corps, sa veste, et sa Culotte, qui
× etoient percés de la balle, apres avoir fouillé dans les
× poches, je trouvay dans celle de la veste, un petit miroir
× de ferblanc tout brisé, dont le petit Eclat avoit eté —
× entrainé par la balle dans la Cuisse, qui fesoit le

* Complice de toutes les accidents de cette blessure, que
* lorsqu'il fut tiré la blessure guerit en peu de temps, et
* tous les accidents disparurent, et le malade devint
* convalescent; on voit par la combien un Chirurgien doit
* etre attentif dans les pensements des playes d'armes
* a' feu, Car ce pauvre Cavallier pensa perir de cette
* blessure, Je ne manquay pas de le faire observer dans la
* visitte qui trouva ce cas assez particulier.

Il arrive aussy des coups de balle a la tempe, et au visage, ou la balle
a la p.re partie ne fait que labourer sur le crane, entre le cuir
chevelu, et l'os; ces playes ne sont point sans grande circumspection
elle demande toutte l'attention et l'habilité d'un Chirurgien;
encore le plus souvent on apperçoit la table externe du crane
saine et entiere, tandis que par la pression de la balle, et la
violence du coup, cette table peut avoir resisté, et que la
seconde se trouve fracturée, soit par fente Capillaire
ou Esquille, et cela arrive par l'air qui se trouve comprimé
entre les deux tables de l'os, ou est le mide du diploé par sa
substance moelleuse et l'Elasticité de l'air force la table
interieure du crane de se fracturer, ce qui fait dire a nos
physiciens, Nullum datur in natura vacuum
ces accidents en l'un de ces deux cas sont differents de l'autre
encore s'il y a fracture a la premiere table,
la deuxieme peut avoir le meme sort, et on s'apperçoit
par les accidents qui en resultent et qu'il ne faut point
attendre; ainsy le Chirurgien attentif les prevendra,
par l'operation du Trepan, Il peut aussy qu'elle ne soit
point et que la fracture ou fente Capillaire ne penetre
que jusqu'au diploé auquel cas les pensement doivent
etre different par la distinction du Caractere decisif de ces
sortes de playes fracturées compliquées d'accidents.

A L'egard des playes du visage, faittes par armes a' feu
comme les os sont plus delicats la balle les percent
facillement et quelquefois, elle se perd dans le sinus

de la machoire superieure. Suivant la situation de la
blessure et y demeure Logée; d'autrefois elle entre par le
petit Cantus de L'oëil passe derriere le globe dessous la
voûte de L'orbitte, et se va loger sur la Selle de l'os
Sphenoide, Comme je l'ay vû arriver à un Soldat du
Regiment de la Reine dans l'Hopital de Givay sous
Charlemont apres la bataille de Steinq.

Observation » Ce Soldat receu un coup de balle au petit de L'oëil, les
» parties obeirent a la rotondité de la balle et il ne parut
» à l'oëil qu'une contusion et une Egratinure à L'endroit
» de la Symphise du petit angle, ce soldat ainsy blessé
» fut pancé pendent 8 ou 10 Jours au bout duquel temps
» il se leva et marchant par la salle le quatorsieme Jour
» il tomba roide mort, cette mort si Subitte nous inspira
» d'avoir la Curiosité de luy ouvrir le Crane pour voir
» ce qui luy avoit pu Causé cette mort subitte, apres avoir
» été commencé, nous trouvames quand le crane fut
» Scié et enlevé a la partie anterieure des lobes du
» Cerveau et dessous le Crista galli dans la fosse de la
» Selle Sphenoide la balle logée dans cette Cavité, ce qui
» nous surpris d'autant plus que nous ne nous etions point
» apperceu d'aucune playe qui deut fait son Entrée que la
» contusion et l'excoriation que nous avions remarqué dans
» pourtour des premiers apparels et nous trouvames
» aussy au fond de L'orbitte l'os Splanum fracturé
» ce qui faisoit croire que la balle avoit passé par cet
» endroit pour s'aller loger sur la Selle du Sphenoide;
» Cette observation nest d'autant plus curieuse qu'elle est
» veritable et Sincere, plusieurs Chirurgiens qui travailloient
» dans cet Hopital l'ont veu, et observé comme moy, qui
» y travailloit dans ce temps la, et sont en Estat de
» certifier cette verité.

Or donc pour determiner le Caractere decisif des playes
faites par armes à feu il faut avoir recours à toutes
les raisons qui indiquent au Chirurgien la maniere —

* Ce
6 Ep

d'en faire les distinctions, et de les bien traitter, pr

Pour ce qui regarde les traitements qui conviennent à ces sortes de blessures, et la maniere d'y appliquer les appareils, L'Indication s'en doit tirer suivant les parties qui s'y trouvent interessées, l'exemple, Si c'est dans les efforts les appareils doivent etre simples; si elles interesse des parties nerveuses et tendineuses avec fracture d'os, en ce Cas la, elles se trouvent compliquées, et par consequent les appareils doivent etre differents et appropriés à la Complication de la blessure, et à la figure de la partie, enfin si elles sont accompagnées d'hemorragie, il faut satisfaire à cette indication qui est la plus urgente, tant par l'appareil l'appuy des compresses graduées et des bandages.

L'usage dans cette pratique d'appareils y à beaucoup de part aussy bien que dans celle des medicaments, elle nous enseigne à en connoitre l'analyse et leur proprieté, et nous enseigne ce qui est convenable, et les plus disposés par leur vertus anodines balsamiques, et Spiritueuses, en ces Cas on employe avec succes le baume du Commendeur, celuy d'arcéüs, de Fioraventi, et ceux qui sont composés de parties anodines, et spiritueuses, Comme le baume de l'Ecriture meslé de quelque goutte de ces baumes Spiritueux, de teinture anodine, de mirrhe et d'aloës aromatisé avec le Rossolis le safran trés avec l'esprit de vin.

Ce sont la les regles et les principes d'indications que doit avoir le Chirurgien aussy bien que dans la regle des pensements, d'observer à ne point trop tamponer les playes, et de les laisser en liberté ensuite par la les grandes suppurations qui tirent toujours les playes à longueur pour leur guerison.

Il faut en ce cas que le Chirurgien soit inventif et qu'il se souvienne de ce beau passage de Galien* en appellant le Chirurgien, Inventeur occasionnel, Car comme dit

* Comm. 6 Epid.

pindart) Opportunitas rei omnis habet Caput)
A L'Egard des playes du visage comme c'est une partie
delicatte qui forme la decoration, L'ornement et la beauté
de L'homme, il faut aussy que ces playes faittes par armes
a feu soient aussy traittées fort delicattement, en conservant
la decoration, et en fuitent les cicatrices difformes autant
que faire se pourra.

C'est donc aussy que l'on parviendra aux playes faittes par
armes a feu, ce qui se doit obtenir par la theorie et la pratique
de la Chirurgie, suivie de la raison de l'experience et de
l'adresse, des bons remedes et des instruments necessaires suivant
la pensée de Galien* Inventionis remediorum omnium
duo nobis sunt instrumenta: videlicet experientia
et ratio.

* meme Comm. des 4 Grd.

Ce passage fait sentir aux Chirurgiens dogmatiques que
la Science et l'experience sans les regles de L'art
sont toujours aveugles et pernicieuses, et qu'il est de
Consequence qu'un Chirurgien ait ses principes dans
l'esprit et qu'il y conforme le manuel de ses mains pour
operer et travailler juste dans les pensements des
playes d'armes a feu aussy bien que dans celles faittes
par d'autres instruments.

Pour donc determiner enfin le Caractere decisif des
playes faittes par armes a feu, outre les raisons cy
dessus Expliquées, il faut encorre y adjoutes que toutes
les playes qui sont faittes par la violence de la poudre
a Canon sont toujours accompagnées de facheux accidents
tant par la viteste de la balle et du boulet que par
L'inflammation et bruslure quand Les coups sont tirés de
prez comme il a desja ete dit, elles sont accompagnées
de vives douleurs, Specialement quand elles attrapent
les parties tendineuses et Nerveuses, Les articulations, aussy
bien que les os, qui sont brisés et fracturés en plusieurs
esquilles, qui piquent continuellement les chairs, les
membranes, et les Tendons, et qui cause L'insomnie

le gonflement, l'inflammation; la douleur, La fievre dans la partie; et qui menace le plus souvent, de gangrene et d'entiere mortification; qui resultent de toutes ces parties grievement blessées.

Or pour satisfaire au traitement qui leur convient tant pour prevenir ces mesmes accidents que pour obtenir leur guerison radicalle, il y a plusieurs indications a suivre; qui despend du genie du chirurgien, des principes de sonart et d'une longue experience.

Primo. Il faut avoir egard, non seulement au traitement susdits, mais encore a la constitution du Corps delicat, ou robuste, a l'age, au temperament, a la saison, et au climat chaud ou froid, et surtout au regime de vivre fort tenu dans le commencement des blessures.

2° Aux. playes simples ou compliquées, soit par fractures ou quelque corps etranger, qui auroit ete entrainé par la balle dans la playe, ou par l'ouverture d'un gros vaisseau

Pour ce qui regarde les playes des articulations, ou il se trouve des fractures, des grands vaisseaux ouverts, ces sortes de playes dis je demandent encore un traitement particulier, exemple, Les playes d'armes a feu qui arrivent dans la grosse articulation du Genouil, dans le coude et dans celles des malleoles, et au poignet, a l'Epaule &c. toutes ces playes fort compliquees sont sujettes a des accidents terribles, et pour les Eviter, il ne faut point les attendre, mais on doit les prevenir par l'operation de l'amputation, qui est le premier et le dernier remede, et particulierement comme il est dit, s'il s'y rencontre l'ouverture de la grosse artere, comme au jaret qui passe sous les tendons flechisseurs de la jambe, a l'articulation du coude, qui passe pres la partie inferieure de l'obecrane, a la cheville des pieds qui passe pres de l'articulation entre le tibia et le perone, a l'Epaule par la soulaniere

qui passe aussy prez de L'articulation, aussy du reste.
J'avoue que quand on peut conserver une partie, il faut
toujours le faire autant qu'il sera possible, mais j'ose
dire que dans les cas cy dessus cytté que c'est hazarder la
vie du blessé que d'attendre les accidents pour y
remedier, ledit hazarder la vie, car si on attend les
accidents de ces blessures, le malade est fort endanger de
perir, et on voit pas la dequel consequence il est de
donner les dernieres attentions aux playes de ce Caractere
et de cette Nature.
Il n'en est pas de mesme pour ce qui arrive aux playes
qui sont faittes par instrument tranchant et contondent
celles cy demendent un traittement different, mais comme
elles ne font point l'objet de la question proposée, par
le programe Emané de l'academie Royalle 1735 = Je
n'en parleray point aussy, me contentent seulement
de m'entenir aux playes faitte par armes à feu.
Si j'en y ay pas rencontré aussi juste que le demande
les regles de l'art, tout au moins j'ay Expliqué ce qui
etoit de ma connoissance, et ce que j'ay dans les temps
pratiqué avec succes, Lorsque j'ay eté à l'armée
et que j'ay eu L'avantage d'etre employé dans les
Hopitaux du Roy et à la suitte de ses troupes, en
qualité de Chirurgien major par brevet de deux
Regiments, L'un de dragons pendent les Campagnes
dernieres de Louis quatorze d'heureux memoire et dans
un regiment d'Infenterie Les dernieres guerres et la
derniere Campagne d'Edim que la paix s'est faitte.
Je finis en presentant ce memoire à nos illustres et
grands maitres de L'art et de L'academie Royalle,
au jugement des quels, je soumet cette pratique, tant
pour le Caractere decisif des playes faitte par armes
à feu que pour les traittements qui leur conviennent

Si j'ay osé hazarder d'y adjoutes quelques remedes que j'ay creut les mieux convenables, je n'entend pas en exclure ceux qu'on y peut adjoutes, et je m'estimeray trop heureux d'avoir contribué au moins, a grossir le nombre des memoires qui doivent etre envoyés, au jugement des maitres academiciens pour toutes les Chirurgiens qui sont plus habilles que moy; cette illustre compagnie, si utille a L'Etat, et au public, pour la Conservation de la Santé du Roy et des seigneurs qui composent sa cour, et de ses braves officiers et soldats de ses troupes pour qui il semble que ce programe ait été fait, s'asseble ciel en cas d'accidents qu'a dieu ne plaise, ils n'en éprouvent toutes les effets salutaires et qu'ils puissent dire un jour qu'ils ont obligation a cette celebre academie, que sa majesté a si utillement Etablie pour le soulagement des Infirmités de toutes ses sujets.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Paris 1734

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

qui passe aussy prez de L'articulation, aussy du reste.
J'avoue que quand on peut conserver une partie, il faut
toujours le faire autant qu'il sera possible; mais j'ose
dire que dans les cas cy dessus cytté que c'est hazarder la
vie du Blessé que d'attendre les accidents pour y
remedier, je dit hazarder la vie, car si on attend les
accidents de ces blessures, le malade est fort endanger de
perir, et on voit pas la dequel consequence il est de
donner les dernieres attentions aux playes de ce Caractere
et de cette Nature.
Il n'en est pas de mesme pour ce qui arrive aux playes
qui sont faittes par instrument tranchant et contondent
celles cy demendent un traittement different, mais comme
elles ne font point l'objet de la question proposée, par
le programe Emané de l'academie Royalle 1735 = Je
n'en parleray point aussy, me contentent seulement
de m'entenir aux playes faitte par armes à feu.
Si j'en y ay pas rencontrés aussi juste que le demande
les regles de l'art, tout au moins j'ay Expliqué ce qui
etoit de ma connoissance, et ce que j'ay dans les temps
pratiqué avec succes, Lorsque j'ay eté à l'armée
et que j'ay eu L'avantage d'etre employé dans les
Hopitaux du Roy et à la suitte de ses troupes, en
qualité de Chirurgien major par Brevet de deux
Regiments, L'un de dragons pendent les Campagnes
dernieres de Louis quatorze d'heureux memoire et
un regiment d'Infenterie Les dernieres guerres et la
derniere Campagne d'Italie que la paix s'est faite.
Je finis en presentant ce memoire à nos illustres et
grands maitres de L'art et de L'academie Royalle,
au jugement des quels, je soumet cette pratique, tant
pour le Caractere decisif des playes faitte par armes
à feu que pour les traittements qui leur conviennent

Si j'ay osé hazarder d'y adjoutes quelques remedes que j'ay creut les mieux convenables, je n'entend pas en exclure ceux qu'on y peut adjoutes, et je m'estimeray trop heureux d'avoir contribué au moins, a grossir le nombre des memoires qui doivent etre envoyés, au jugement des maitres academiciens par toutes les Chirurgiens qui sont plus habilles que moy; cette illustre compagnie, si utille a l'Etat, et au public, pour la Conservation de la Santé du Roy et des seigneurs qui composent sa cour, et de ses Braves officiers et soldats de ses troupes pour qui il semble que ce programe ait été fait, s'asseble ciel en cas d'accidents qu'a dieu ne plaise, il s'en éprouvent toutes les effets salutaires et qu'ils puissent dire un jour qu'ils ont obligation a cette celebre academie, que sa majesté a si utillement Etablie pour le soulagement des Infirmités de toutes ses sujets.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE MÉDECINE

Labor Improbus omia vincit

Nivernay 1734